

/A TRAVERS L'HISTOIRE DE NOS VILLAGES

L'ARRIVEE D'EVACUES FRANCAIS DANS NOS VILLAGE EN 1917

Alors qu'à ce jour de nombreux réfugiés ukrainiens trouvent un logement salubre dans notre pays, nos villages avaient déjà connu l'arrivée de nombreux évacués français en 1917. Comment avaient-ils été accueillis auprès de la population locale, et combien de temps étaient-ils restés avant de pouvoir rentrer chez eux ? Retournons plus d'un siècle en arrière.



Aux yeux des historiens, il y a lieu d'effectuer une **différence entre les réfugiés et les évacués**. Un **réfugié** prend librement la décision de partir, il abandonne sa patrie et ses compatriotes. Alors qu'un **évacué** est contraint de quitter son domicile. En 1917, c'était l'occupant qui avait pris la décision d'une évacuation massive dans le nord de la France (**région de Lille, d'Aras et de Lens**). L'armée allemande avait d'abord pris soin d'envoyer les hommes valides en Allemagne pour assurer la poursuite de la vie économique, et **« les bouches inutiles »** (invalides, enfants, femmes et autres personnes non utiles) durent évacuer vers la France Libre.

Mais pas de n'importe quelle manière. L'occupant, soucieux de dissimuler au mieux les événements en cours, avait mené l'évacuation par la Belgique, avec comme objectif final le retour vers la France libre en passant par le Luxembourg, puis un « couloir humanitaire » entre la France et l'Allemagne avant de rejoindre la Suisse, et ainsi accéder au sud de la France.



Lens ou Kiev, même constat de désolation

Les déplacements vers nos villages se déroulaient en train jusqu'Havelange et Melreux. Tous les villages de notre Commune avaient été contraints d'héberger des évacués. Dans certains de ceux-ci, il y eu plus de réfugiés que d'habitants. **«C'était beaucoup pour notre village où il n'y a que des petites habitations. Ils y furent à l'étroit et les habitants connurent la gêne. De plus, l'année 1916 n'avait pas été riche en agriculture»** précisait l'abbé Hacherelle, curé à l'époque à Somme-Leuze. Les évacués, qui avaient dû partir en hâte, étaient souvent démunis d'argent et ne pouvaient compter que sur la nourriture fournie par le **Comité de Secours**. Ils eurent faim et la population ne pouvait guère les aider à cause de la pénurie de vivres. La cohabitation ne fut pas toujours heureuse, la majorité catholique de nos villageois devait à de nombreuses reprises faire face aux agissements d'une population majoritairement socialiste.

Plusieurs contingents arrivèrent dans nos villages avant de rejoindre la France après quelques mois. Les derniers repartirent en janvier 1919, alors que l'Armistice avait déjà été signé. A ce jour, il en est tout autre; les pays accueillants sont nettement mieux informés de la situation des réfugiés provenant d'Ukraine et plus enclins à les accueillir dans leurs chaumières. Nous vivons, certes, une autre époque, mais l'arrivée de réfugiés demeure toujours !

André Van Overschelde, (andre.vanoverschelde@skynet.be) pour le Cercle Historique. Si l'histoire de nos villages vous intéresse, n'hésitez pas à consulter la page historique sur le site <http://www.sommeleuze.be/loisirs/culture/cercle-historique-de-somme-leuze/evenement>, et de vous adresser auprès de carpentierjessica@hotmail.be, Echevine à la Culture.